

PORTUGAL

50 ANS DU 25 AVRIL 1974 - CINÉMA PORTUGAIS

EN DEUX TEMPS ET DEUX LIEUX

PORTUGAL, 1964 - 1982

Sam. 23/ Dim. 24 novembre 2024

Citéphilo, au Palais des Beaux-Arts, Lille

PORTUGAL AUJOURD'HUI, 2014 - 2023

Sam. 30 novembre / Dim. 1er décembre 2024

Cinéma le méliès, Villeneuve d'Ascq

Avec le soutien de
l'**Institut Camões**
(Ambassade du
Portugal en
France, Paris) et
la **Cinémathèque
Portugaise -
Musée du cinéma**
(Lisbonne)



Une coordination
de **Cineluso**, pour
la connaissance du
cinéma portugais
(Lille)

Belarmino



Le Portugal a célébré cette année le 50ème anniversaire de la chute, dans le croisement singulier d'un coup d'Etat militaire (25 avril 1974) et d'une révolution populaire (1974-1975), du régime dictatorial qu'il a connu de 1933 à 1974, l'Etat Nouveau de Salazar, lui-même issu d'une dictature militaire établie le 28 mai 1926.

La Cinémathèque Portugaise - Musée du Cinéma (Lisbonne) et l'Institut Camões (Centre culturel portugais - Ambassade du Portugal à Paris) ont souhaité que des initiatives, en France, en 2024, rappellent comment le cinéma portugais a représenté et pensé ce qui avait été nommé, au Portugal, à l'époque, le PREC : "Processus Révolutionnaire en Cours". Et ont confié ces initiatives, dans une liberté de programmation, à la Cinémathèque de Toulouse, aux Etats-généraux du cinéma documentaire de Lussas, à la Cinémathèque universitaire de Paris, et, à Lille, à l'association Cineluso, pour la connaissance du cinéma portugais.

Cineluso a construit ce programme en deux week-ends, avec à chaque fois deux partenaires : Citéphilo, pour le retour sur les événements d'il y a 50 ans, et le cinéma Le méliès, pour un regard sur le Portugal d'aujourd'hui.

1. PORTUGAL, 1964 - 1982

AU PLUS PRES DU "PROCESSUS REVOLUTIONNAIRE EN COURS" (PREC) ET DE SON BILAN

En partenariat avec **Citéphilo**, semaines européennes de la philosophie

Samedi 23 (19h30) et dimanche 24 novembre 2024 (10h30-20h30)

Auditorium du Palais des Beaux-Arts de Lille (entrée par la rue de Valmy)

- **Samedi 23 novembre, 19h30**

Belarmino, film de **Fernando Lopes**, 1964 (Portugal, 1h20 - Leopardo Filmes - Copie numérisée et restaurée par Cinemateca Portuguesa - Museu do Cinema, avec le soutien financier du Plano Nacional do Cinema)

Présentation du film par José Manuel Costa (directeur de la Cinémathèque portugaise, 2014-2024) et Jacques Lemièrre (Cineluso, pour la connaissance du cinéma portugais)

A Lisbonne, dix ans avant la fin du régime de Salazar, un portrait de Belarmino Fragoso, homme du peuple, et boxeur : "Il aurait pu être un grand champion, s'il n'était né portugais", dit une voix du film. Sous-entendu : s'il n'était pas né sous la dictature de l'Estado Novo.

Belarmino, film emblématique du cinema novo portugais, est un éminent exemple, dans le cinéma portugais d'avant Avril 1974, de la contrainte, pour les cinéastes, du fait de la censure, à passer par la métaphore pour dire l'état du pays : un Portugal bloqué et clos.



- **Dimanche 24 novembre, 10h30**

As Armas e O Povo (Les Armes et le Peuple), film du collectif **Trabalhadores da Actividade Cinematográfica, 1974-1975** (Portugal, 1h18 - Copie numérisée par Cinemateca Portuguesa - Museu do Cinema)

Ce film d'intervention, ouvrage collectif de réalisateurs et de techniciens du cinéma, documente la semaine qui se place entre le 25 avril, jour du coup d'Etat du Mouvement des Forces Armées (MFA) qui fait tomber le gouvernement de Marcelo Caetano, et la gigantesque manifestation du 1er mai 1974. Avec l'irruption du peuple dans la rue dès le matin du coup militaire, et les mobilisations des jours suivants, qui portent sur des questions sur lesquelles le peuple presse le MFA : la libération immédiate des prisonniers politiques, la non-impunité de la police politique, et le refus de la poursuite de l'embarquement des soldats pour les colonies. C'est aussi le retour au Portugal des dirigeants politique exilés à l'étranger (Álvaro Cunhal, Mário Soares).



- **Dimanche 24 novembre, 14h30**

Bom Povo Português (Bon Peuple Portugais), film de **Rui Simões, 1980** (Portugal, 2h15 - Real Ficção - Copie numérisée par Cinemateca Portuguesa - Museu do Cinema, dans le cadre du Plano de Recuperação e Resiliência et du programme européen Next Generation)

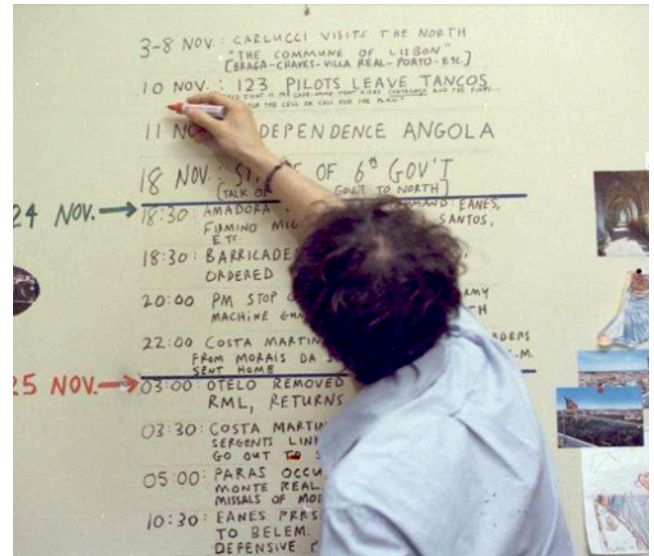
Dans ce film, produit dans le cadre de la coopérative de cinéma VirVer, film de montage - réflexif et distancié - d'images, de sons, de musique et de chants (avec la voix-off de José Mário Branco), Rui Simões réexamine, cinq ans après, pour en chercher le sens, l'ensemble des événements de la période du 25 avril 1974 au 25 novembre 1975, au Portugal. Et aussi dans les pays que le Portugal a colonisés et dont la lutte résolue pour l'indépendance nationale fut à l'origine, après treize années de guerre coloniale, de ce retournement final, contre le pouvoir à Lisbonne, des militaires portugais enrôlés dans cette guerre sans issue.



- **Dimanche 24 novembre, 17h15**

Gestos e Fragmentos (Gestes et Fragments), film d'**Alberto Seixas Santos, 1982** (Portugal, 1h30 - Real Ficção - copie numérisée par Cinemateca Portuguesa - Museu do Cinema)

Produit par la coopérative de cinéma Grupo Zero, réalisé par Alberto Seixas Santos, « Essai sur les militaires et le pouvoir » : tel est le sous-titre de ce film qui compose, à partir de matériaux différents (interviews, lectures, fiction), trois discours différemment situés sur les événements de la période de 1974 et 1975 : celui du protagoniste (Otelo de Carvalho, stratège du coup d'Etat des capitaines le 25 avril 1974, puis leader en 1975 de « l'aile gauche » de l'armée), celui de l'intellectuel éloigné (le penseur portugais - établi en France - Eduardo Lourenço, auteur en 1975 de l'essai Les militaires et le pouvoir), celui du visiteur révolutionnaire étranger, le cinéaste Robert Kramer (dans un personnage de type détective de polar américain).



- **Dimanche 24 novembre, 19h**

Conversation, sur les films projetés, avec **José Manuel Costa**, ex-directeur (2014-2024) de la **Cinémathèque Portugaise** (où il a rempli diverses fonctions depuis 1975, et notamment la mise en place de l'ANIM, *Archive Nationale des Images en Mouvement*, ouverte en 1996) et fondateur de *Doc's Kingdom*, séminaire international de cinéma documentaire (qu'il a dirigé de 2000 à 2013), animée par Jacques Lemièrre, responsable pour l'art du cinéma à *Citéphilo* et de *Cineluso*, pour la connaissance du cinéma portugais.



Photo : Miguel Baltazar

2. PORTUGAL AUJOURD'HUI, 2014-2023

En partenariat avec le cinéma **Le méliès**

Samedi 30 novembre (14h30-23h) et dimanche 1er décembre (18h30)

Métro Triolo (ligne 1) - Villeneuve d'Ascq

1/ « OPERÁRIOS » (OUVRIERS)

- **Samedi 30 novembre, 14h30**

L'Usine de Rien (A Fábrica de Nada), film de **Pedro Pinho, 2017** (Portugal, fiction, 2h57 - Prix FIPRESCI, Quinzaine des réalisateurs, Festival de Cannes 2017 - Copie Météore Films, Paris)

Produit par la dynamique coopérative de cinéastes Terra Treme, tourné avec, pour actrices et acteurs, des ouvrières et ouvriers mis au chômage, en périphérie de Lisbonne, dans la brutalité de la grande crise économique de 2009-2012, documenté sur l'effet de cette crise sur leurs vies, ce film se fait le porteur de leur capacité de résistance et de leurs espoirs de « bien commun », en alliant fiction, genre musical et réflexion politique sur l'état présent du monde.



• **Samedi 30 novembre, 18 h**

Dans le taxi de Jack (No Táxi de Jack), film de Susana Nobre, 2021 (Portugal, documentaire, 1h10 – Première mondiale au Forum de la Berlinale 2017, Berlin – Copie Terra Treme, Lisbonne)

La vie de Joaquim, un portugais qui, jeune homme, vers la fin de la dictature salazariste, dans les années '70, a quitté son Ribatejo natal pour émigrer à New York où il sera chauffeur de taxi, puis qui revient au Portugal et dont le portrait est saisi alors qu'il est au bord de la retraite. Entre New-York et Vila Franca de Xira, entre approche documentaire et un certain romanesque, Dans le taxi de Jack filme le parcours d'un combattant, aux allures rockabilly, et restitue avec grande sensibilité une vie d'émigration.

19h15 – 20h15 : Apéro-buffet portugais

• **Samedi 30 novembre, 20h15**

La Mort d'une Ville (A Morte de uma Cidade), film de João Rosas, 2022 (Portugal, documentaire, 1h55 - Copie Terra Treme, Lisbonne)

De l'intérieur des chantiers de destruction, puis de construction, qui transforment des bâtiments publics ou de vieux immeubles en hôtels ou appartements de luxe, ce film saisit les effets sur la ville de Lisbonne de l'affairisme immobilier et du surtourisme. Au fur et à mesure de la confiance qui se construit entre le cinéaste et les ouvriers de ces chantiers, le film s'oriente vers le portrait, au travail et dans la banlieue où ils vivent, de ces lisboètes originaires de Guinée-Bissau qui travaillent sur ces chantiers du centre de la ville.

Rencontre, après la projection du film, avec João Rosas, réalisateur, animée par Jacques Lemièr



2/ FICTION CONTEMPORAINE ET ENJEU DÉ-COLONIAL

Dans un espace où, après *Casa de Lava* (1994) et depuis *Ossos* (1997), il s'est lié à la communauté cap-verdienne du précaire quartier cap-verdien de Fontainhas, puis dans d'autres quartiers proches dans la banlieue de Lisbonne, le cinéaste **Pedro Costa** oeuvre à renouveler la création fictionnelle en la soumettant aux effets de réel de sa rencontre avec la vie même de personnes qui deviennent à part entière les acteurs et les collaborateurs du travail cinématographique. D'où le titre de ce regroupement de deux de ses films : « fiction contemporaine et enjeu dé-colonial ».



• **Dimanche 1er décembre, 18h30**

Présentation des films par Jacques Lemièr (Cineluso, pour la connaissance du cinéma portugais)

As Filhas do Fogo (Les Filles du Feu), film de Pedro Costa, 2023 (Portugal, 9 mn – première mondiale au Festival de Cannes 2023 – Copie Clarão Companhia, Lisbonne)

Une œuvre musicale, croisant musique baroque et chanson ukrainienne, avec trois interprètes, Elizabeth Pinard, Alice Costa, Karyna Gomes, qui incarnent trois jeunes sœurs séparées à la suite de l'éruption du volcan de Fogo, au Cap-Vert. Pour Pedro Costa, ce court-métrage est une étape (après *Vitalina Varela*, 2019) vers la réalisation d'un prochain film, actuellement en préparation : un film musical, dont les chants seront captés en direct (et non en studio).



Ventura (Cavalo Dinheiro), film de Pedro Costa, 2014 (Portugal, 1h43 – Prix de la mise en scène au Festival de Locarno 2014 – Copie Survivance, Paris)

Le film *Ventura* (titre original portugais, *Cavalo Dinheiro*) explore, disait Pedro Costa en 2020, « les défaillances, les labyrinthes, les tours et les détours de Ventura », le personnage principal du film *En avant jeunesse !* (2006). *Ventura* est le film par lequel arrive, dans l'oeuvre du cinéaste, le moment (en 2014, anniversaire des 40 ans du 25 avril 1974) du face-à-face frontal avec l'Avril 1974 du Mouvement des Forces Armées (MFA), sur la question-clé de la décolonisation du regard du Portugal sur les peuples qu'il a colonisés. Pedro Costa avait recueilli, bien avant la réalisation de ce film, le récit de l'expérience vécue par Ventura, ouvrier de travaux publics, et d'autres de ses amis travailleurs immigrés cap-verdiens : celle de leur défiance vis-à-vis de cette révolution et de leur peur vis-à-vis du MFA, en raison des intimidations commises contre eux, à Lisbonne, par des unités, dirigées par des officiers de retour de la guerre coloniale, d'un bras armé créé par le MFA, le Copcon.

